

Formation d'acteurs à Lausanne

L'école des Teintureries
baissera le rideau en 2023

Fondé en 1997 par François Landolt, ce vivier de nouveaux talents fermera ses portes une fois sa dernière volée diplômée. Explications.

Natacha Rossel

Vivier de jeunes talents de la scène, Les Teintureries vont baisser le rideau. L'école supérieure de théâtre lausannoise fermera définitivement ses portes en 2023. Son fondateur et directeur, François Landolt, a pris la décision de mettre un point final à cette aventure commencée en 1997. «En 2023, j'aurai 75 ans. Il faut bien s'arrêter un jour», explique l'homme de théâtre. Pourquoi ne pas remettre les rênes des Teintureries à un successeur? «Comme la philosophie générale de l'école émane de ma personne, de mon approche et de ma pratique, je ne vois pas comment transmettre durablement le flambeau.»

Deux écoles de théâtre

Nichée dans le quartier de Sébeillon, cette école privée est financée par la Fondation Édouard et Maurice Sandoz (FEMS) - née en 1982 dans le but d'encourager la création artistique - et intégrée à la Fondation de famille Sandoz. François Landolt, arrière-petit-fils du fondateur de la société pharmaceutique Sandoz (désormais Novartis), en est le président. «La FEMS n'a rien à voir dans ma décision d'arrêter», affirme-t-il. Elle la respecte, de même qu'elle m'avait suivi peu après le début du projet.» Porte-parole de la Fondation de famille Sandoz, Joerg Denzler confirme: «François Landolt a pris la décision de fermer l'école en raison de son âge. Quant à la FEMS, elle poursuivra ses activités.»

La fermeture de l'école risque-t-elle de contrarier la formation des futurs artistes? Aujourd'hui, la capitale vaudoise peut se targuer d'abriter deux lieux dédiés à l'enseignement des arts de la scène, Les Teintureries et La Manufacture, certes concurrents mais complémentaires dans leurs approches artistiques et leurs axes pédagogiques pluriels. «Ce sera évidemment une grande perte et cela péjorera les possibilités de



L'école de théâtre abrite une magnifique collection de masques de théâtre du monde entier, qui appartiennent à la Fondation Édouard et Maurice Sandoz.

PATRICK MARTIN - A

«Comme la philosophie générale de l'école émane de ma personne, de mon approche et de ma pratique, je ne vois pas comment transmettre durablement le flambeau.»

François Landolt, fondateur et directeur des Teintureries

formation au niveau régional, commente Michael Kinzer, chef du Service de la culture de la Ville de Lausanne. Cela dit, la culture n'a pas de frontières et se nourrit de l'échange. Cela reste un enrichissement pour de jeunes talents d'ici d'aller se former ailleurs en Suisse et à l'étranger.» Et de préciser la



Les Teintureries sont installées dans le quartier de Sébeillon, à Lausanne. VANESSA CARDOSO

portée des Teintureries: «C'est tout le mérite de François Landolt d'avoir créé et porté cette école et d'avoir offert cette diversité de points de vue artistiques.»

Un avis partagé par Nicole Minder, cheffe des Affaires culturelles du Canton de Vaud. «Je salue l'engagement de mé-

diocènes dans le domaine de la culture. C'est une très bonne école, qui a contribué à diversifier le paysage artistique.» Les Teintureries sont d'ailleurs reconnues d'utilité publique par le Département cantonal de la formation et de la jeunesse (DFJC). Au cours d'un cursus de trois ans, les futurs comédiens,

immergés pendant trois ans dans un véritable laboratoire artistique, explorent les arts de la scène sous toutes leurs coutures (interprétation des textes classiques et contemporains, écriture de plateau, théâtre documentaire, masques, vidéo).

Retour à la scène

Informés la semaine dernière, les étudiants des volées actuelles pourront achever tranquillement leur formation jusqu'à l'obtention de leur diplôme de comédien - reconnu par le Syndicat suisse romand du spectacle (SSRS), l'Union des théâtres romands (UTR) et la RTS. «Nous allons faire en sorte que ces deux dernières années soient une fête», souligne Nathalie Lannuzel, directrice artistique et pédagogique des Teintureries depuis 2012. Et elle, comment a-t-elle pris la nouvelle? «Cette décision correspond à ce que j'avais en tête pour moi, confie la comédienne et metteuse en scène. J'ai envie de revenir à la pratique de la scène.»